

Un adversaire redoutable à ne pas négliger

Nord Info 9 déc. 2006



caroline
d'ASTOUS

Rares sont ceux, autant chez les libéraux que chez les observateurs de la sphère politique, qui avaient imaginé un tel scénario: Stéphane Dion à la tête du Parti libéral du Canada (PLC). Pour réussir ce tour de force, il aura fallu quatre tours de scrutin pour mettre un terme à une longue course de 10 mois, Dion devançant à la ligne d'arrivée Michael Ignatieff, principal favori selon les observateurs.

«Il ne faut pas oublier que Stéphane Dion a gagné à cause de deux voix», a lancé Serge Ménard, député bloquiste dans Marc-Aurèle Fortin, pour expliquer la victoire surprise du nouveau chef du PLC, le 2 décembre dernier à Montréal.

En effet, sa victoire, M. Dion la doit beaucoup à son alliance avec Gerard Kennedy, candidat dans la course à la chefferie, arrivé quatrième au 2e tour, avec deux maigres votes de moins. «Il y avait une entente entre M. Dion et M. Kennedy. Si c'était M. Dion qui avait eu deux votes de moins, il ne serait pas là aujourd'hui», de ricaner M. Ménard.



Diane Bourgeois

Un adversaire redoutable

Se disant ni heureuse ni triste quant à l'élection de Stéphane Dion, la députée bloquiste de Terrebonne-Blainville, Diane Bourgeois, se dit prête à mener une lutte coriace contre le nouveau chef du PLC. «Je suis prête à travailler de façon acharnée afin de démontrer le véritable visage de Stéphane Dion»,



Serge Ménard

affirme-t-elle, invitant les électeurs à rester vigilants devant la montée de popularité immédiate du nouveau chef.

«Stéphane Dion est le père du plan B. Il ne faut pas oublier que c'est ça qui a amené le scandale des commandites», a martelé la députée, rappelant qu'il a toujours été opposé au débat sur la nation québécoise. «C'est clair que Stéphane Dion était le candidat de Jean

Chrétien», dit-elle.

Parlant également de continuité dans la tradition libérale, Serge Ménard s'est fait prudent. «Il sera un adversaire redoutable. [...] C'est décevant pour les libéraux du Québec qui avaient compris qu'il fallait un changement dans la vision libérale», analyse-t-il.

«J'invite les électeurs à ne pas se laisser leurrer. Ne vous laissez pas prendre par la vieille garde libérale», ajoute Mme Bourgeois, se disant déçue que les gens accordent cette confiance à M. Dion.

Nouveau capitaine

Commentant l'arrivée de son nouveau chef, la présidente de la région des Laurentides du PLC, Renée Gagnée, s'est dite fière du respect qui régnait entre les délégués, lors de la course, le samedi. «Tous les candidats étaient des nouveaux visages. N'importe qui aurait causé une surprise», dit-elle, spécifiant que Stéphane Dion est un homme très respecté à l'intérieur du PLC. «Les sondages démontrent que notre nouveau chef est apprécié», ajoute-elle.

«Tout le monde souhaitait que son candidat gagne. Maintenant, nous avons un nouveau capitaine qui va amener de nouvelles façons de faire», estime Nathalie Paquin, présidente du PLC dans Marc-Aurèle Fortin.

réforme scolaire